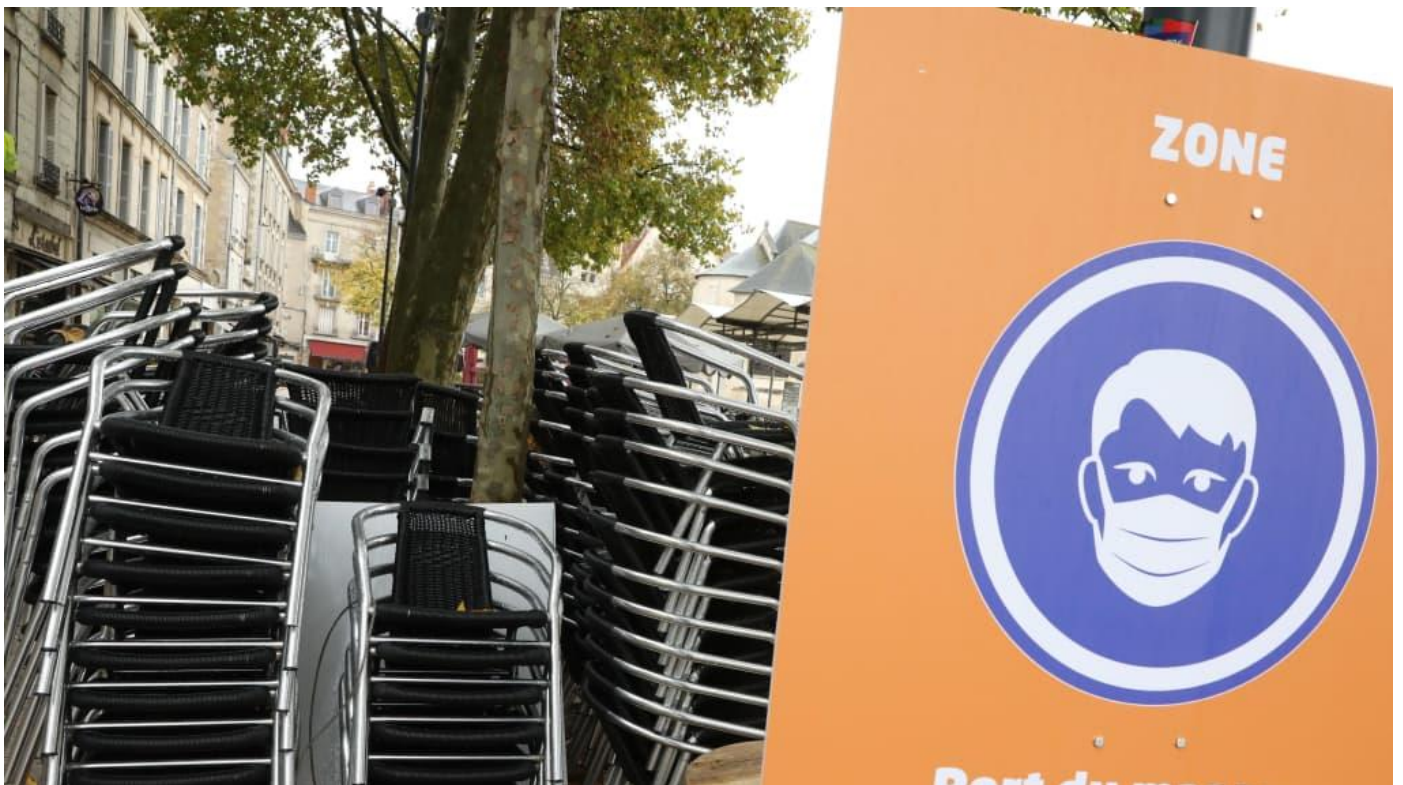


Burn out des petits patrons : on est dans l'œil du cyclone

Publié le 06/03/2021 à 06:25 | Mis à jour le 06/03/2021 à 06:25



Les dirigeants de PME expriment une forte poussée du sentiment d'impuissance. « Un chef d'entreprise qui se lève le matin pour ne rien faire, c'est compliqué... »

© Photo NR

Le danger d'épuisement psychologique croît. Le pire est redouté pour la fin de l'année. L'Apesa 79, qui détecte les réflexes suicidaires, relance son activité.

Ils se disent « *coincés* » et « *impuissants* ». C'est le sentiment en plus forte hausse chez les patrons de PME, selon une enquête nationale de l'observatoire Amarok divulguée le 26 février. Enquête qui révèle que le danger de burn out ne cesse de croître (1). Et dans les Deux-Sèvres ? Souffre-t-on aussi de ce que les chercheurs d'Amarok appellent le « *syndrome de colin-maillard* », sentiment inédit d'agir avec un bandeau sur les yeux ?

Pour l'instant, on est plutôt dans l'œil du cyclone, témoigne le président du tribunal de commerce, Bernard Baré : « *Je crois qu'il y a plus de personnes fragiles dans le monde agricole où on connaît davantage la solitude.* »

« Les problèmes dans l'entreprise se répercutent dans la famille »

Pour autant, l'horizon est tout sauf dégagé. Les difficultés, Bernard Baré les redoute pour la fin 2021 ou l'année 2022. Quand les entreprises auront cessé d'être sous perfusion : « *À force de se cacher, la bulle finira par éclater.* » Analyse partagée par Me Julie Perrot, mandataire judiciaire chez Actis, et présidente de l'Apesa 79 (Aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aiguë). « *Pour l'instant, on compte beaucoup moins de demandes de procédures collectives qu'avant : on n'a jamais vu ça depuis trente ans. Mais quand les remboursements d'échéance vont arriver, ça va être compliqué. Les gens sont usés. Et puis, les problèmes dans l'entreprise se répercutent dans la famille, dans le couple.* »

Sentiment d'impuissance

Les problèmes financiers risquent de s'accumuler. Mais pas seulement. La période aura fait des dégâts dans les têtes. « *Le fait le plus marquant de l'épuisement des chefs d'entreprises en période de confinement est la forte poussée du sentiment d'impuissance, ce qui contrevient à l'essence même de l'esprit entrepreneurial, qui se caractérise généralement par un sentiment de maîtrise du destin* », analyse l'enquête d'Amarok. Ce que Bernard Baré dit à sa manière : « *Un chef d'entreprise qui se lève le matin pour ne rien faire, c'est compliqué.* »

C'est bien pourquoi l'Apesa 79 se relance. Créée à Niort en 2017, elle sommeillait jusque-là. « *Avec la crise, on s'est rendu compte de la nécessité d'un tel outil* », explique Me Perrot. Une convention a été signée en décembre avec le tribunal de commerce. Le rôle de l'association : former les juges, le greffier et les salariés du greffe qui le souhaitent, à devenir des « *sentinelles* » pour détecter les réflexes suicidaires.

Détresse cachée

La sentinelle remplit une fiche d'alerte avec l'accord de la personne concernée et la communique à une plateforme de psychologues. L'un d'eux appelle le dirigeant en détresse et évalue la gravité de la situation. Il peut alors l'orienter vers un soignant local pour cinq séances. Le coût, 350 €, est pris en charge par l'Apesa 79 qui a pris son bâton de pèlerin pour obtenir des financements publics. Le tout est entièrement gratuit et confidentiel pour la personne aidée. La première formation est fixée au 8 avril. En prévision du futur cyclone : « *La détresse cachée des chefs d'entreprise va ressortir après l'usure des mois passés.* »

(1) L'observatoire associe une quinzaine de chercheurs scientifiques spécialisés dans la santé des dirigeants de PME, commerçants, indépendants, professions libérales, artisans. L'enquête a été menée en janvier-février 2021, après deux autres en avril 2020 et mars 2019, donc avant la crise sanitaire.



Yves REVERT

Journaliste, responsable de la rédaction des Deux-Sèvres